

AU MILIEU DES BÊTES ET DES ANGES

Carême 2021 avec sainte Thérèse d'Ávila

Le mercredi des Cendres a ouvert le parcours qui nous conduira à la célébration de Pâques 2021. Comme première étape, ce dimanche de carême nous plonge au cœur d'une réalité incontournable de la vie spirituelle : la tentation et le combat spirituel. L'évangile et la lecture des deuxièmes demeures du *Château* de sainte Thérèse d'Ávila seront nos guides.

1. Mc 1, 12-15 : Jésus est tenté au désert

L'évangile de ce dimanche se situe au début de l'évangile de saint Marc. Il est court et sobre. Cela déjà nous met dans la démarche du carême : appel à la simplicité, à se contenter de peu mais à s'y nourrir en profondeur. Notre tentation en ce dimanche qui nous fait méditer sur l'expérience de la tentation sera peut-être de vouloir chercher ailleurs ou de

« combler les trous » en comparant par exemple avec la version des autres évangiles (Matthieu ou Luc). Ce serait peut-être passer à côté de la richesse de cette sobriété. Mais si cet évangile nous est donné ainsi, c'est qu'il peut nous nourrir comme cela.



Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'évangile. »

Encadrée par son baptême et le commencement de sa prédication, l'épreuve que vit Jésus au désert nous dit que la tentation fait partie de la vie dans l'Esprit. Lui-même n'en a pas été épargné. Dire que l'Esprit a poussé Jésus au désert et qu'il nous y pousse à sa suite, ce n'est pas dire que Dieu nous soumet à la tentation (« Dieu ne tente personne » est-il important de redire avec l'Écriture, cf. Jc 1,13) mais que la tentation est **une expérience spirituelle incontournable**, à la fois en prise avec Satan et avec Dieu. C'est ce

qu'exprime la présence des bêtes sauvages et des anges. C'est ce qu'exprime également la *Règle* du Carmel en affirmant que « la vie de l'homme sur terre est un temps de tentation ». Parler de l'Esprit conducteur, c'est dire aussi que nous ne choisissons pas notre désert et nos épreuves : nos résolutions de carême, aussi importantes soient-elles, ne sont pas nécessairement les lieux où Dieu nous travaillera effectivement. Apprenons plutôt à consentir aux combats où Dieu nous entraîne !



Dans la « tentation » ou « l'épreuve », il y a l'expérience de « preuve » ou de « test ». La tentation est une expérience seconde qui vient vérifier, faire la preuve de la grâce reçue précédemment. Jésus est poussé au désert après avoir été baptisé. Dans le *Livre des Demeures*, la Madre en parle non au commencement de son ouvrage mais dans les deuxièmes demeures. La tentation est parfois vécue comme une régression. C'est souvent le contraire ! Entrer davantage dans la vie avec Dieu rend plus vulnérable aux attaques du mauvais. Au fond, quand l'Esprit Saint s'y mêle, cela semble aller moins bien : d'autres repères sont à trouver, une plus grande authenticité de vie se traduit par une plus grande fragilité.

« Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient ». Marc nous fait regarder Jésus victorieux de la tentation. À la suite des Pères de l'Église il est bon de redire que sa victoire est la nôtre, à accueillir bien sûr toujours davantage dans notre vie. Mais il ne s'agit pas d'une victoire que nous aurions à acquérir par nous-mêmes. Les Pères affirment que « *toutes nos tentations ont été assumées par le Christ* ». Quel encouragement de savoir donc que pas l'une d'elle ne peut pas ne pas être traversée ! De fait dans l'évangile, après la tentation vient pour Jésus le temps de l'annonce du Royaume et l'appel à la conversion. La traversée de la tentation est le fruit de la grâce. Elle nous fortifie et nous encourage. Le carême est pour cela un temps fortifiant privilégié au cours de l'année liturgique. Réciproquement, **il n'y a pas de**

témoignage authentique de l'évangile qui ne soit passé par le feu de l'épreuve, qui n'ait expérimenté la force de la grâce dans l'impuissance de ses propres forces. Voilà ce qui est à annoncer : la victoire de la grâce ! La tentation profonde consiste soit à désespérer de la grâce (en arrêtant le chemin ou en faisant demi-tour) soit à vouloir vaincre sans la grâce.

Soulignons enfin quelques enjeux de l'expérience de la tentation. « Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient ». De ce verset se dégage une remarquable et désirable harmonie qui a quelque chose de paradisiaque. Les bêtes sauvages n'ont pas disparu pour autant. L'enjeu de la tentation est de mieux savoir distinguer les anges des bêtes. « Qui veut faire l'ange fait la bête ! » : là est une grande tentation de qui veut s'engager dans la vie spirituelle, avec ardeur mais souvent aussi aveuglement. Le fait que les bêtes sauvages soient tenues à distance signifie également que traverser la tentation, ce n'est pas nécessairement faire disparaître les tentations mais être conscient de leur existence et savoir les tenir à l'écart. Belle leçon de lucidité spirituelle et donc d'humilité ! Cette harmonie est aussi un appel à la douceur. La douceur n'est pas la mollesse mais un dépassement de nos duretés, celle de notre présomption à vaincre sans le Seigneur, celle de notre mépris des autres. L'harmonie a donc une dimension relationnelle. Elle émane de celui qui a fait l'expérience de sa faiblesse et que la grâce a transformée.

2. « O Jésus ! Quel tapage ne font pas ici les démons ! » - L'enseignement des deuxièmes demeures

Les deuxièmes demeures de la Madre consistent en un chapitre unique car de ce sujet « elle en a déjà parlé par ailleurs ». Son enseignement est multiforme et concentré. Soulignons-en quelques fils. Le principal est peut-être de bien poser les choses pour ne pas se méprendre sur l'expérience de la tentation. **Chercher le Seigneur consiste avant tout à vouloir faire la volonté du Seigneur et non à chercher des consolations personnelles.** Là réside l'enjeu fondamental de la tentation qui se manifeste souvent quand je me trompe d'objectifs. C'est alors



l'occasion de purifier mon cœur quant à cet objectif : choisir et rechoisir de faire la volonté du Seigneur. Vouloir autre chose est au fond vouloir commander Dieu. Thérèse s'exclame à propos de cette méprise :



C'est chose plaisante en vérité ! Nous sommes encore aux prises avec mille entraves, mille imperfections, nos vertus ne sont pas capables de marcher seules, elles ne font que naître — et Dieu veuille qu'elles aient commencé à paraître ! —, et avec cela, nous n'avons pas honte de vouloir des douceurs dans l'oraison, de nous plaindre des sécheresses ! Que cela ne vous arrive jamais, mes sœurs. Embrassez la croix que votre Époux a portée, et comprenez bien que c'est à cela que vous devez tendre. Que celle d'entre vous qui pourra souffrir davantage pour son amour souffre davantage, et elle sera la mieux partagée. Quant au reste, que ce soit pour vous l'accessoire. Si le Seigneur vous en fait don, vous lui en rendrez de grandes actions de grâces. Vous direz peut-être que pour ce qui est des épreuves extérieures, vous êtes toutes prêtes à les endurer, pourvu que Dieu vous console intérieurement. Sa Majesté sait mieux que nous ce qui nous convient, nous n'avons pas à lui donner de conseil sur les dons à nous faire. Nous pourrions l'entendre nous dire à bon droit que nous ne savons ce que nous demandons. L'unique ambition de celui qui commence à faire oraison — n'oubliez pas cela, c'est très important — doit être de travailler avec courage à rendre sa volonté conforme à celle de Dieu, de prendre toutes les résolutions, tous les moyens nécessaires pour y arriver. Du reste, soyez-en très certaines — et je le dirai plus loin — en cela consiste toute la perfection la plus haute que l'on puisse atteindre dans le chemin spirituel. Plus cette conformité est parfaite, plus on reçoit du Seigneur, et plus on est avancé sur ce chemin. (II D 7-8)

Sur ce rude chemin mais dont le tracé est sûr, la Madre nous encourage et nous conseille. Elle invite avant tout à nous appuyer sur la grâce du Seigneur. « Sans lui nous ne pouvons rien faire » (cf. Jn 15,5). Du coup, nos chutes ne doivent pas nous accabler outre mesure. Elles sont l'occasion de vérifier cet adage évangélique et de mieux nous connaître.

Si donc il vous arrive de tomber, ne perdez pas courage, mais avancez toujours. Dieu saura tirer le bien de votre chute même. Vous savez que le vendeur de thériaque¹, pour s'assurer si sa composition est bonne, avale d'abord du poison. Quand le combat qu'il nous faut soutenir pour entrer dans le recueillement ne servirait qu'à nous convaincre de notre misère et du tort considérable que nous cause la dissipation, ce serait déjà quelque chose. (§9)

Thérèse conseille les « bonnes compagnies » c'est-à-dire celle des personnes dont la fréquentation nous stimule sur le chemin de la vie spirituelle. Elle conseille également la prudence : éviter les mauvaises occasions.

Ah ! mon Maître ! Que ton assistance est ici nécessaire ! Sans elle, tout est impossible. Au nom de ta miséricorde, ne permet pas que cette âme se laisse tromper et qu'elle renonce à son entreprise ! Donne-lui la lumière pour reconnaître que de sa persévérance dépend tout son bien et pour savoir s'éloigner des mauvaises compagnies. À quiconque en est là, il sera extrêmement avantageux de fréquenter ceux qui s'adonnent à la vie spirituelle, et de se lier, non seulement avec les personnes qui habitent les mêmes Demeures, mais encore avec celles qui ont déjà pénétré dans les

1. La thériaque est un célèbre contrepoison rapporté à Rome par Pompée.



appartements plus intérieurs. Il trouvera dans leur compagnie un grand secours, et, à force de les fréquenter, il en viendra peut-être à partager leur séjour. Mais, qu'il soit continuellement sur ses gardes pour ne pas se laisser vaincre. Si le démon le voit fermement résolu à perdre la vie, le repos et tout ce qu'il lui présente de séduisant plutôt que de retourner à la première salle du château, il lâchera prise beaucoup plus vite. Qu'il se montre homme de cœur et ne soit pas du nombre de ces soldats qui se couchaient à plat ventre pour boire, alors qu'ils marchaient au combat, je ne me souviens plus sous quel chef. Mais qu'il se persuade résolument qu'il va livrer bataille à tous les démons et que, pour vaincre, il n'est pas de meilleures armes que celles de la croix. (§6)

Elle invite enfin au courage et à la persévérance.

Comme je le disais en commençant, j'ai déjà indiqué ailleurs comment vous devez vous comporter au milieu des troubles que le démon suscite en cette Demeure et comment, lorsqu'on essaie de se recueillir, il faut procéder, non à tour de bras, mais avec douceur, afin de pouvoir persévérer dans le recueillement. Je ne le répéterai donc pas ici. Je dirai seulement qu'à mon sens il est très utile à une âme de communiquer avec des personnes expérimentées. En effet, vous pourriez vous figurer qu'en vous livrant à des occupations nécessaires vous faites une grande brèche au recueillement. Mais, pourvu que nous n'abandonnions pas la partie, le Seigneur fera tourner toutes choses à notre avantage, même si nous ne trouvons personne pour nous instruire. Quand on s'est laissé distraire, il n'y a pas d'autre remède que de recommencer à se recueillir. Sinon, l'âme ira en s'affaiblissant toujours, et encore Dieu veuille qu'elle s'en aperçoive ! (§10)

3. Traverser les tentations tout au long du carême - Où en sommes-nous ?

L'évangile du premier dimanche de carême et les deuxièmes demeures de sainte Thérèse nous montrent comment vivre ce à quoi est confrontée toute personne se voulant plus attentive aux réalités spirituelles : le combat spirituel et l'expérience de la tentation. Ils en soulignent avant tout l'enjeu : choisir plus profondément, c'est-à-dire plus concrètement dans notre vie, la volonté du Seigneur. Les tentations multiples de notre vie nous aident en effet à discerner plus précisément nos réponses à l'appel du Seigneur. Nous avons glané divers conseils pour traverser ces tentations. Le mercredi des cendres avait donné trois domaines privilégiés pour vivre le carême : la prière, le jeûne et l'aumône. Au fond, nous les retrouvons à travers la réalité de la tentation. Celle-ci invite à davantage compter sur le Seigneur et à faire le choix de Dieu sans découragement ni présomption. Thérèse conseille pour cela d'approfondir le chemin du recueillement. L'oraison liturgique de ce dimanche nous fait d'ailleurs demander « tout au long de ce carême, de progresser dans la connaissance de Jésus Christ et de nous ouvrir à sa lumière par une vie de plus en plus fidèle ». Le jeûne auquel invite la Madre est celui de nos consolations spirituelles. **Il ne s'agit pas de choisir son confort personnel mais de vouloir faire la volonté de Dieu.** La tentation est également l'occasion de nous soutenir les uns les autres. C'est l'aumône du soutien mutuel. Mais ne l'oublions pas. Avant tout, méditer sur la tentation, c'est affirmer que le Christ est victorieux des tentations car il a été lui-même « tenté » au désert. Dans l'évangile de Marc, on retrouve cette réalité dans la scène de Gethsémani (Mc 14, 38). La victoire du Christ est celle de son mystère pascal. Le carême a pour but de mieux y croire et de l'accueillir plus pleinement. Sa victoire nous précède !

Fr. Guillaume Dehorter (couvent d'Avon)



Prier chaque jour de la semaine - Semaine 1

* Les citations paginées sont tirées des Œuvres complètes DDB, traduction de Marcelle Auclair

Lundi 22 février : Chaire de saint Pierre

« Saint Pierre, 1^{er} pape » Rubens

« Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. » Mt 16, 18

« Toutes occupées à prier pour les défenseurs de l'Église, pour les prédicateurs et les théologiens qui la soutiennent, nous aiderions, dans la mesure de nos forces, ce cher Seigneur. »

Chemin de perfection 1, 2 p. 364

Je prie aujourd'hui pour le Pape François, ses collaborateurs, pour les Évêques et les théologiens, pour l'Église tout entière.



Mardi 23 février : Abba

« Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux... » Mt 6, 9

« Pensez-vous qu'il importe peu à une âme de comprendre qu'elle n'a pas besoin d'aller au ciel pour parler à son Père Éternel ? ... qu'en toute humilité elle lui parle comme à un père, qu'elle lui adresse ses demandes comme à un père, qu'elle se reconforte auprès de lui comme auprès d'un père. » *Chemin de perfection 28, 2 p. 459*

Père, tu es béni, dans ton amour tu as voulu faire de nous tes enfants. Vois la souffrance de tant de personnes touchées par la pandémie, Père, viens à notre aide.

Mercredi 24 février : Une vie donnée

« En voyant leur réaction, et comment ils se détournent de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés. » Jon 3, 10

« Sa vie passée lui apparaît, ainsi que la miséricorde de Dieu, avec une grande vérité... Elle voit qu'elle mérite l'enfer, et qu'on lui donne, pour châtement, la béatitude ; elle fond en louanges de Dieu. Soyez béni, mon Seigneur, qui avez fait d'un borbier aussi sale que moi une eau assez claire pour qu'elle puisse paraître sur votre table. » *Livre de la Vie 19, 2 p. 121*

Réveille, Seigneur, mon désir de marcher sur tes chemins, donne-moi la grâce de me détourner de ce qui m'entrave pour avancer généreusement.



Jeudi 25 février : Fortifier sa foi

« Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. » Mt 7, 7

« "Demandez et l'on vous donnera." Si vous ne croyez pas Sa Majesté qui nous donne cette assurance en plusieurs endroits de son évangile, il ne sert pas à grand-chose que je me casse la tête à vous le répéter. J'ajouterai cependant, pour le cas où vous auriez encore quelque doute : faites-en l'essai ! qu'y perdrez-vous ? » *Chemin de perfection 23, 6 p. 446*

Je crois Seigneur, viens en aide à mon peu de foi !

Vendredi 26 février : Le servir

« Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. » Ez 18, 27

« On voit ce que l'âme gagne à vivre en si bonne compagnie ; le Seigneur lui donne une grande fermeté pour qu'elle ne se détourne jamais de le servir et tienne ses bonnes résolutions. » 7^e *Demeure 4, 2 p. 1032*

À la lumière de la Parole quelle résolution vais-je prendre aujourd'hui ?



Samedi 27 février : Aimer sans condition

« Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux. » Mt 5, 44

« 'Demandez à Notre-Seigneur de vous donner, à la perfection, cet amour du prochain, et laissez faire Sa Majesté : Elle vous donnera plus que vous ne sauriez désirer, à condition que vous fassiez des efforts et que vous recherchiez, tant que vous le pourrez, cet amour-là. » 5^e *Demeure 3, 12 p. 943*

Pardonne Seigneur la dureté de mon cœur et fais-moi la grâce d'une vraie compassion.

